



Critique - Jeune Public - Huy
Mange tes ronces

Avale tes peurs

Par Michel VOITURIER

COUP DE CŒUR

Publié le 19 août 2015

Avec de moyens très ordinaires, une réalisation fabuleuse qui crée tout sous les yeux du public, métamorphose le bricolage en poésie visuelle et sonore. Un fort moment de rire et de poésie.

Mesdames, messieurs, laissons de côté les technologies électroniques. Revenons à la vérité de la création artisanale. Ici, nulle vidéo à images trafiquées. Ici, nuls effets spéciaux informatisés. Uniquement des manipulatrices comédiennes et un musicien bruiteur.

Rien ne remplace la présence des artisans du spectacle pour que celui-ci soit en échange permanent avec la salle qui les regarde. C'est une évidence avec cette réalisation de la Boîte à Clous. Compagnie théâtrale bien nommée, puisqu'elle réalise des prouesses à partir de bricolages de bric et de broc.

Mamie Ronce passe sa vie entre son feuilleton télé et le fauchage vigoureux des ronces et orties envahissantes de son jardin. Elle cohabite avec un basset aussi hargneux avec les enfants qu'elle est ronchon envers tout et tous. Pourtant, tous deux devront accueillir Léopold, le petit-fils en vacances. Ce ne sera pas de tout repos et il faudra un certain temps avant qu'ils s'apprivoisent.

La trame est donc simple, elle s'articule autour de l'opposition entre des êtres aux comportements et à la mentalité presque inconciliables. L'essentiel sera dans la façon de traiter la banalité de l'anecdote de manière à susciter le rire, l'effroi, la complicité. Et là, c'est gagné d'avance grâce à la virtuosité manuelle des interprètes. Grâce à des rétroprojecteurs, ils lancent sur écran décors et protagonistes, à vue, face à l'auditoire qui voit tout et a donc la possibilité de suivre simultanément le conte et la façon dont il est fabriqué.

Entièrement fait main et voix

Les dessins sont un peu à l'ancienne, aquarelles aux tons passés, contours souvent vagues ; les ombres chinoises s'affirment en fort contraste noir et blanc comme dans des gravures sur bois. Les personnages, découpés en d'innombrables morceaux assemblés mobiles, sont aptes à gesticuler sans retenue. Les deux manipulatrices (Virginie Gardin, Théodora Ramaekers) font preuve d'une époustouflante coordination pour la succession fluide des

Tweeter



OÙ ?

Huy - Rencontres du Théâtre jeune Public
- Belgique

Du 16/08/2015 au 17/08/2015 à Di 20h30
L 10h

Salle de Gym IPES

Avenue Delchambre

Téléphone : 00 32 42 37 28 80 .

[Réserver](#)

A PROPOS...

Mange tes ronces

de Théodora Ramaekers Virginie Gardin

Théâtre d'ombres dès 5 ans

Jeune Public

Mise en scène : Manah Depauw

Avec : Théodora Ramaekers Virginie Gardin

Idée originale, ombres : Théodora Ramaekers

Musique, bruitages : Jean-Luc Millot

Régie : Manah Depauw

Durée : 45'

Photo : © Nicolas Bomal

Production : Boîte à Clous ASBL

PUBLICITÉ

Faites votre promotion sur ruedutheatre

séquences, les changements de décor, les actions souvent rapides des créatures qu'elles animent.

Par ailleurs, elles sont aussi les voix de leurs héros. Et là, elles accomplissent un travail remarquable de rythme, d'accents, d'intonations, de variations pour les dialogues drolatiques échangés. Pour les soutenir un musicien (Jean-Luc Millot) qui est aussi bruiteur comme il en existe encore dans les studios de certaines radios ou de doublage de films. Lui aussi travaille à vue. Chaque spectateur observe alors combien des objets ordinaires sont capables de produire des sonorités inattendues, à quel point des choses banales titillent l'imaginaire dès qu'on les utilise de manière inattendue.

Une démarche gagnante sur tous les tableaux. Côté forme, elle confirme que chacun a la capacité de s'emparer de n'importe quel matériau ou ustensiles pour les détourner et en faire des supports d'histoires. Côté fond, elle laisse entendre qu'il est possible d'approvoiser des personnes d'apparence revêche et aussi de dompter ses peurs en trouvant le comportement adéquat.

[Partager](#)
[Tweeter](#)

COMMENTAIRES

Laisser un commentaire

Nom : E-mail :

Titre :

Texte :

[Envoyer](#)

RECOMMANDATIONS

Critique - Théâtre - Paris
Une diva à Sarcelles
 de Virginie Lemoine

Critique - Théâtre - Paris
Le Garçon du dernier rang
 de Juan Mayorga

Critique - Spectacle musical - Paris
Orlando en concert
 de Groupe Orlando

Critique - Théâtre - Boulogne-Billancourt
Les amoureux
 de Carlo Goldoni

SITEMAP

A la Une
 Recherche de pièce/article
 Archives (avant novembre 2008)
 Rue du théâtre TV

Présentation
 Qui sommes nous?
 Rejoignez-nous
 Les mots du théâtre
 Avignon : "parcours" et critweets
 Petites annonces

Publicité
 Contact
 Mentions légales

© Rue Du Théâtre
 2003-2015
 Site by flipin'